

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Le vicomte de Létorières

**Bayard, Jean-François-Alfred
Dumanoir, Philippe**

Berlin, 1843

Acte premier

urn:nbn:de:hbz:5:1-16620

LE VICOMTE DE LÉTORIÈRES,

COMÉDIE EN TROIS ACTES, MÊLÉE DE CHANT,

PAR

MM. BAYARD ET DUMANOIR,

PERSONNAGES.

ACTEURS*).

LE VICOMTE DE LÉTORIÈRES [dix-neuf ans].	Mad. DELVIL.
LE MARÉCHAL PRINCE DESOUBISE [cinquante ans].	Mr. ALIX.
LA PRINCESSE [vingt-cinq ans].	Mad. SAINT-AUBIN.
LE BARON TIBULLE MÉNÉLAS D'HUGEON [vingt-six ans].	Mr. DELVIL.
HERMINIE, sa soeur [dix-sept ans].	Mlle. CLOZEL.
LE CONSEILLER DESPERRIÈRES [cinquante-cinq ans].	Mr. BARON.
VÉRONIQUE, sa soeur [quarante ans].	
POMPONNE, précepteur de Létorières [soixante ans].	Mr. FRANCISQUE.
GREVIN, tailleur [quarante ans].	Mr. MORAND.
GENEVIÈVE, sa femme [vingt-six ans].	Mlle. DESCHANEL.

Au premier acte, la scène se passe à Paris. — Au deuxième acte, à Chatou, chez le conseiller Desperrières. — Au troisième acte, à Marly, dans les appartemens de la princesse de Soubise.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une pièce mansardée. Portes à droite et à gauche.
L'entrée au fond. Une cheminée. Ameublement très modeste.

Scène I.

GENEVIÈVE, GREVIN.

Geneviève, *entrant la première*. Ne me suivez pas, M. Grevin... Allez-vous-en, retournez à la boutique.

Grevin, *la suivant*. Mais, ma petite femme...

Geneviève. Il n'y a pas de *ma petite femme*... Puisque vous ne savez pas vous faire payer, moi, qui ai bec et ongles, je m'en charge... et je ne sors pas d'ici, sans nos quatre cents livres.

Grevin. Je m'en vas.... Mais, je t'en prie, Geneviève, ne vas pas trop le rudoyer.

Geneviève. Et si je veux le rudoyer, moi!... Ne voilà-t-il pas un beau merle, pour qu'on le ménage!... Un petit mauvais sujet, qui s'échappe du collège du Plessis, pour s'en venir percher, rue Plâtrière, au quatrième, dans cette cage à poulets!... Jolie pratique pour la maison Grevin et femme, maîtres tailleurs, à l'enseigne de *l'Anguille couronnée!*... Nous, qui venons d'habiller le parlement Maupeou de la tête aux pieds!... Mais pourquoi donc est-il venu chez nous, ce vaurien?... Mais pourquoi l'as-tu reçu?... Ah! si j'avais été là!...

Grevin. Dame! que veux-tu.... il était si doux, si gentil! il m'a raconté si franchement son histoire.... que moi, tout d'abord, je m'y suis laissé prendre....

Geneviève. Comme un imbécille.

Grevin. Hein?

Geneviève. Comme un imbécille!

Grevin. Ah! bon!... j'avais bien entendu.... Et puis, dès qu'il m'a dit son nom: le vicomte de Létorières!... un vicomte! moi, qui n'habille que des conseillers ou des avocats!... Oh! alors, je n'ai plus hésité.... et, trois jours après, l'habillement complet était livré.

Geneviève. Sans compter le bel habit que tu viens d'achever.... Mais il ne verra pas le bout du nez de celui-là.... Enfin, voyons, quand tu t'es présenté pour la cinquième fois, quand tu lui as demandé cet argent, que nous attendons depuis quinze jours.... qu'est-ce qu'il t'a répondu, ce bel oiseau?

Grevin. J'arrive, je demande M. le vicomte de Létorières. „Au quatrième.... la troisième porte à gauche.... celle où il n'y a pas de paillason....”

Geneviève, avec mépris. Et ça se dit vicomte!... Pas de paillason!

Grevin. Je monte, et je m'adresse à un vieux bonhomme tout râpé qui vient m'ouvrir, en grelottant.... car, tu vois, pas même de feu!...

Geneviève. Et ça se dit.... Après?

Grevin. „Entrez, me dit-il, et attendez un moment: M. le vicomte déjeune.” Je m'avance, furieux, décidé à faire du tapage, et je vois.... Tiens, il était assis, là, sur cette chaise de paille, une assiette sur ses genoux, et il mangeait.... quoi? un hareng et des noix sèches.... et il buvait.... quoi?... de l'eau claire!... quand nous, qui ne sommes que des ouvriers, nous avons tous les jours la soupe, le boeuf, le gigot, les....

Geneviève. C'est bon, c'est bon.

Grevin. Certainement, c'est très bon.... Mais un hareng!..

Quand j'ai vu ça, j'en ai eu le coeur serré.... et quand il s'est levé, en m'offrant sa chaise, quand il m'a prié, avec sa petite voix si douce, de lui accorder encore huit jours.... je voyais bien que ça l'humiliait, ce pauvre enfant, car ses deux grands yeux se remplissaient de larmes.... Oh! alors, ma foi, je n'y ai pas tenu.... j'ai balbutié quelques mots d'excuse, et j'ai descendu les escaliers quatre à quatre.

Geneviève, avec colère. Parce que tu es une poule mouillée, une poire molle!... que tu n'es pas un homme, enfin!... Mais, moi, je suis une femme, vertuchou!... et il va avoir affaire à Geneviève Cremaillon, femme Grevin!

Grevin. Mais, ma petite femme....

Geneviève. Mais, mon petit mari....

Air: du vaudeville de Haine aux hommes.

Tu sais bien que j'ai plus que toi
D'aplomb, d'fermeté, de courage.
Chez nous, tout va bien.... grace à moi,
Qui fais plus d' la moitié d' l'ouvrage.

Grevin.

Pour ça, permets-moi d' protester:
C'est moi qui fais habit et veste.

Geneviève.

Oui; mais, comm' c'est moi qui fais l' reste,
Ça m' donn' le droit de les porter.

Ainsi.... (Lui montrant la porte.) à la boutique!

Grevin. Dis donc, si j'allais chez M. Desperrières, pour cette affaire?...

Geneviève. M. Desperrières est à Chatou.... Ça me regarde.... j'irai demain.... Va-t'en!... Ah! il pleut.... Donne-moi le parapluie.

Grevin, lui donnant le parapluie. Ah ça! tu me promets...

Geneviève, criant. A la boutique!

Scène II.

Les Mêmes, POMPONNE.

Pomponne, entrant de la droite et se frottant les yeux comme un homme qui se réveille en sursaut. Hein?... qu'est-ce qu'il y a?... qui va là?...

Grevin. Bon! à l'autre!

Pomponne. Comment! encore vous, M. Grevin?... Il me semble qu'hier au soir....

Grevin, embarrassé. Oui, hier au soir.... certainement.... il n'y a pas de doute.... mais c'est ma femme qui....

Geneviève. Ah!... A nous deux, maintenant, mon brave homme.

Pomponne. Plait-il, brave femme?...

Geneviève. Monsieur!...

Pomponne, fièrement. Madame!...

Grevin, à part. V'là une affaire!...

Pomponne, continuant. Apprenez que vous parlez à Séraphin Pomponne, bachelier-ès-lettres, ex-régent de classe au collège Picpus... aujourd'hui, précepteur de sire Lancelot Joseph le Provost du Vighan, seigneur de Marseille et de Létorières!

Grevin. Ça sonne!...

Geneviève, partant d'un éclat de rire. Ah! ah! ah!... Voyez donc ce beau seigneur, qui ne paie pas son tailleur, et qui se régale de hareng saur dans son galetas!...

Pomponne. Tailleuse!...

Grevin. Ma femme!

Geneviève. Et monsieur son précepteur.... ce vieux chien de cour, avec son habit d'amadou et sa perruque plumée!

Pomponne. Femme du peuple!

Grevin. Ma femme!

Geneviève, marchant à lui. Ton vicomte de Létorières, ton seigneur de broussailles, n'est qu'un aventurier, un petit aigrefin!... et toi, un vieux échappé de la bande à Cartouche!...

Grevin. Oh! ma.... (Elle lui donne un coup sur les doigts.) Bon!...

Pomponne, hors de lui. Mégère!... sortez d'ici!... Je vous ordonne de quitter les appartemens de M. le vicomte!

Geneviève. Oh! les appartemens!... Pauvre petit, tu as donc peur que je salisse les tapis de M. le vicomte, que j'abîme les fauteuils dorés de M. le vicomte?... Mais où se cache-t-il donc, ce petit monstre?

Pomponne. M. le vicomte est allé visiter ses juges, pour un procès....

Grevin. Il a un procès?...

Pomponne. Dont dépend sa fortune entière.

Geneviève. Ah! ah! ah! sa fortune!... Le mot est joli!... Eh bien! en attendant qu'il gagne son procès, je te rends responsable de mes quatre cents livres.... puisque c'est toi qui l'as débauché....

Pomponne. Débauché!

Geneviève. Puisque c'est toi qui l'as aidé à s'échapper de son collège.

Grevin. Le fait est que....

Pomponne. J'aurais bien voulu vous y voir!... Quand je me rappelle qu'il y a quinze jours, au collège du Plessis, après l'avoir mis soigneusement sous clé.... car je connaissais son

caractère aventureux.... je m'étendais tranquillement dans mon lit.... Tout-à-coup, j'entends le bruit d'une croisée qui s'ouvre. Des voleurs! m'écriai-je.... des voleurs chez M. le vicomte!... Et je m'élance vers sa chambre, dans le simple appareil d'un précepteur réveillé en sursaut, et armé d'un dictionnaire grec.

Geneviève. Ah! que vous deviez être laid!

Pomponne. Qu'est-ce que je vois!... Mon vicomte, qui descendait par la fenêtre, en se suspendant aux draps de son lit!... ses pieds touchaient déjà l'impériale d'un fiacre....

Grevin. Dont le cocher était au cabaret?...

Pomponne. Oui.... Un cri m'échappe. „Malheureux! qu'est-ce que cela veut dire?... — Mon cher précepteur, cela veut dire qu'ici les classes sont trop longues, et les récréations trop courtes. — Mais, où allez-vous, cruel enfant? — Je vais voir Paris!... le monde!... l'Opéra!... je vais voir Herminie!... Herminie ou la mort!...” Et, avant de me dire ce que c'est qu'Herminie, voilà mon élève qui saute sur le siège, fouette les chevaux et les met au grand galop... des chevaux de fiacre!

Geneviève. Ils en seront morts du coup!

Pomponne. Stupéfait de tant de choses extraordinaires je pousse des rugissements... le principal, les régens, tout le monde accourt, et je m'évanouis, dans les bras du portier. „Courez, me crie-t-on de tous côtés, cherchez, retrouvez, ramenez le vicomte.... vous en répondez sur votre tête!...” et, pour ne pas perdre une minute, on me fait sortir par le même procédé que lui.... moins le fiacre!... Me voilà dans les rues de Paris, à minuit avec six écus dans ma poche, et un dictionnaire grec!...

Geneviève. C'est bien fait!

Grevin. Mais comment ne l'avez-vous pas ramené à son collège?

Pomponne. Ah dame! c'est que....

Geneviève. C'est que.... c'est qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre!...

Pomponne. Femme Grevin!

Geneviève. C'est bon, je m'en vas.... J'ai mes provisions à faire, et soixante pistoles à toucher, ici près, chez une de nos pratiques.... ça n'est pas un vicomte, celui là, ça n'est qu'un bourgeois, un procureur.... mais, ça paie.

Pomponne. Je crois bien.... un procureur!

Grevin. Oui, n'est-ce pas?... un procureur.... si ça ne payait pas....

Geneviève, pendant que Grevin gagne la porte. Dès que j'aurai touché, je reviens lui parler entre quatre-z-yeux, à ce

beau vicomte.... Ah! ah! c'est que je ne suis pas comme mon oison de mari, moi!...

Grevin, redescendant. Hein?

Geneviève. A la boutique!... (*A Pomponne.*) Et s'il ne paie pas, il ira au For-l'Évêque, ton bijou sans le sou... avec toi, vieux hibou, vieux sapajou!

Pomponne. Madame!... sortez, ou...

Geneviève. Au revoir... grigou!

(*Elle sort, en poussant son mari.*)

Scène III.

POMPONNE, *abasourdi.*

Ah! l'abominable furie!... elle m'a appelé grigou!... elle m'a appelé chien de cour et perruque plumée!... moi! ex-régent de classe au collège Picpus!... C'est bien fait! je l'ai mérité!... voilà le fruit de mes escapades!... *fructus belli!*... Dieu! que dirait le digne abbé du Vighan, l'oncle de M. le vicomte, s'il savait que moi, envoyé pour le ramener au bercail, moi, son précepteur, je suis devenu son complice!... Mais le moyen de faire autrement?... Je ne sais pas à quoi ça tient, dès qu'il vous parle, dès qu'il vous regarde, va te promener, tous les raisonnemens... il vous fait rire, il vous fait pleurer, et on fait tout ce qu'il veut.

Air: du vaudeville du Baiser au porteur.

Mais cette existence incertaine

Dure ainsi depuis douze jours!

J'ai tout vendu, ma montre avec sa chaîne,

Mes boucles d'or, ma veste de velours,

Pour nos repas si légers et si courts!...

Mais, ce matin, ô comble de détresse!

Comment tout ça va-t-il se terminer?...

J'en suis, hélas! à ma dernière pièce,

Et n'ai pas fait mon premier déjeuner!

Pourvu que M. le vicomte rapporte de bonnes nouvelles!... Il est allé voir les juges... à pied, comme un clerc de procureur! quand il ne devrait sortir qu'en carrosse à quatre chevaux, avec un coureur, un piqueur, un.... Ah! mon Dieu!... (*Écoutant.*) Il ne manquait plus que ça!... il pleut à verse.... Ce malheureux enfant va être trempé!... car il n'a pas de quoi prendre un fiacre.... Vite, préparons tout ce qu'il faut pour le sécher, l'éponger.... vite! vite!

Scène IV.

POMPONNE, LÉTORIÈRES.

Létorières, *entrent très gaiement.* A déjeuner! à table!... je meurs de faim!

Pomponne, *courant à lui, une serviette à la main.* Attendez, attendez que j'aie auparavant... (*Le touchant.*) Eh bien! mais vous êtes parfaitement sec?...

Létorières. Comme vous voyez, Pomponne... pas une goutte à mon habit, pas une tache à mes bottes... (*Parlant au fond, avec une impertinence comique.*) Holà! mes gens, qu'on renvoie mon carrosse... deux louis à mon cocher et à mon beiduque... je ne sortirai plus que ce soir, pour passer une heure à l'Opéra... Allez. (*Il éclate de rire.*)

Pomponne, *ébahi.* Ah ça! vous avez donc trouvé un parapluie?...

Létorières. Un parapluie!... si donc!... un parapluie à M. le vicomte de Létorières!... pouah!... (*Changeant de ton.*) Vous savez bien que nous n'en avons pas.

Pomponne. Mais, alors...

Létorières. Voici ce que c'est, mon bon vieux Pomponne. Surpris par l'orage, je m'étais abrité sous une porte cochère, et, d'un air piteux, je regardais tomber la pluie... Un fiacre s'arrête devant moi, le cocher me considère quelques instans, puis: „Not' maitre, me dit-il, voulez vous que je vous ramène chez vous?... — Merci, mon ami, j'attendrai la fin de cette averse. — Pourquoi donc ça?... Montez, not' maitre. — Voyons, ne perds pas ton temps: je n'ai pas un sou pour te payer. — C'est pour ça? s'écrie-t-il, en sautant à bas de son siège... Il ne sera pas dit que Jacques Sicard aura laissé sous une porte cochère un joli gentilhomme comme vous, faute d'une pièce de vingt-quatre sous.“

Pomponne, *attendri.* Brave homme!

Létorières. Et le voilà qui me pousse malgré moi dans sa voiture... Ce n'est pas tout... Arrivé ici, il m'ôte respectueusement son chapeau, et, me présentant un louis d'or... que j'ai refusé: „Il ne faut pas, ajoute-t-il, que vous vous retrouviez dans l'embarras à la première averse... Moi-même, je vous en préviens, j'exigerai mes vingt-quatre sous... Prenez ça, vous me le rendrez plus tard... fiacre jaune, No. 144.“

Pomponne, *avec enthousiasme.* Vous l'avez fasciné!... comme vous fascinez tout le monde!

Létorières. Et comme je cherchais à me rendre compte de cette offre singulière. . „Tenez, me dit-il, quand je vous ai

vu là, sous cette porte.... vous étiez si charmant, que j'ai cru voir un bon ange."

Pomponne. Oui, c'est cela!... Il y a en vous, dans vos regards, quelque chose qui... quelque chose que... Enfin, qui m'expliquera comment, quand je vous ai retrouvé, quand j'ai voulu vous prêcher, vous sermonner, c'est vous qui m'avez converti.... ou plutôt, perverti?... quand j'ai voulu vous ramener au collège avec moi, c'est vous qui m'avez prouvé qu'il fallait rester ici avec vous!...

Létorières. Et vous êtes resté.

Pomponne, avec bonté. Dame! vous n'aviez plus qu'un écu, et j'en avais encore quatre.

Létorières. Bon vieux!...

Pomponne. Le moyen de vous résister?... Et ne vous y trompez pas.... ce matin encore, c'est la Providence elle-même.

Létorières, gaiement. Je commence à le croire....

Air: des Diamans de la couronne.

Je vois que le ciel me seconde	Quand chacun m'offre son appui....
Et vient à mon aide en chemin:	Bonne espérance, heureux présage!
Dès mon premier pas dans le monde,	Marchons au but.... car, aujourd'hui,
Quelqu'un déjà me tend la main!	J'ai bravé mon premier orage
Bonne espérance! heureux présage!	Et trouvé mon premier ami!

Pomponne, avec reproche. Votre premier ami!...

Létorières. Après vous, mon bon Pomponne.... (*Gaiement.*) Ma foi, pendant qu'elle s'occupe de moi, la Providence devrait bien me jeter du ciel un bon déjeuner.

Pomponne. Un bon déjeuner?... le voici!... Une once de café et une jatte de lait.... dont j'ai fait l'emplète.

Létorières. Ah bah!... Vite, du feu!

Pomponne. C'est cela.... pendant que je vais acheter deux petits pains.

Létorières, d'un air de doute. Acheter?...

Pomponne. Oh! je suis en fonds.... après ça, par exemple....

Létorières. J'entends.... il vous restait quelque chose.... Allez vite.... Je tombe d'inanition.

Pomponne. Je cours.... (*Revenant.*) Oh! étourdi que je suis!... et cette succession?... et les juges?... Avez-vous vu....

Létorières. Personne, non... Je verrai les juges, je verrai les ministres, je verrai le roi, s'il le faut.... quand j'aurai un habit.... un habit superbe, que j'attends ce matin.

Pomponne, tristement. Ah! vous l'attendez...

Létorières. Et puis, en sortant, je me suis rappelé qu'Hermine devait être à Paris.... place Royale.... (*Avec chaleur.*) Et

quand je pense à Herminie, voyez-vous, la raison, la tête, tout déménage!... Herminie!... vous ne la connaissez pas, Pomponne?

Pomponne. J'en ai beaucoup entendu parler.... par vous.... mais....

Létorières. Si vous saviez comme elle est bonne et jolie, ma petite cousine!... Elle n'a qu'un défaut.

Pomponne. Lequel?

Létorières. C'est son imbécille de frère, l'aîné de la famille.... le baron Tibulle Ménélas d'Hugeon.... Hein? Ménélas!... quel nom!... ça lui portera malheur, c'est sûr.... Mais je l'aime!... pas Ménélas!... Herminie.... je l'aime comme un fou!... Elle, de son côté... je n'avais rien fait pour lui plaire.... vrai!... et il s'est trouvé qu'un jour....

Pomponne. Elle vous adorait.... Est-ce que ça peut être autrement?... Mais où diable cet amour-là vous est-il venu?

Létorières. Aux vacances, que j'allais passer chez ma grand'tante, où elle venait aussi.... ça a commencé sous la grande allée de tilleuls.

Pomponne. Ah! c'est sous la grande allée que....

Létorières. Ça commence toujours dans ces endroits-là.... et depuis, ça n'a fait que croître, de vacances en vacances.... si bien que, cette année, il faut que ça finisse.

Pomponne. Comment?

Létorières. Dame! je ne sais pas.... nous verrons.... Et, d'abord, je l'ai informée de ma fuite, du lieu de ma retraite, par un petit mot remis à Charlotte, sa fille de chambre.... que j'ai embrassée pour la peine.

Pomponne. Elle s'est fâchée?...

Létorières. Au contraire.... et j'ai recommencé.... Le port est payé.... c'est un moyen économique et commode.... et puis on est sûr du secret.... Jugez donc!... si on découvrait que je loge rue Plâtrière, au quatrième....

Pomponne. On vous ferait arrêter....

Létorières. Et vous aussi, Pomponne.

Pomponne. Miséricorde!... en prison, un ex-régent de classe au collège de....

Létorières, achevant. Picpus, c'est convenu.... Mais, en attendant que nous mangions le pain du roi.... si vous alliez chercher les nôtres?

Pomponne. Ah! oui.... On passerait toute sa journée à l'écouter, sans rien prendre.... et pourtant, j'ai une faim!...

Létorières, avec empressement. Où est le lait?... le café?...

Pomponne. Voici tout ce qu'il faut, M. le Vicomte....
(*Voyant le vicomte mettre un fagot dans la cheminée.*) Dire que

c'est un Provost du Vighan, seigneur de Marseille et vicomte de Létorières....

Létorières, se retournant. Eh bien?...

Pomponne. J'y vais, j'y vais.

Létorières, lui tendant la main.

Air: *False de Giselle* (de Burgmüller.)

Allons, allons, de la philosophie!

De ses malheurs n'a-t-on pas triomphé,

Lorsqu'à soi seul on doit, dans cette vie,

Ses biens, son rang, et jusqu'à son café!...

Craignons surtout de nous laisser surprendre:

Quand nous tenons notre premier repas,

Déjeûnons bien, afin de mieux attendre

Notre dîner, que nous ne tenons pas....

REPRISE ENSEMBLE.

Allons, allons, de la philosophie, etc.

(*Pomponne sort au fond.*)

Scène V.

LÉTORIÈRES, puis, GENEVIÈVE.

Létorières, à genoux, soufflant le feu. O Hermin'e!... quand j'aurai mes deux millions.... (*Regardant le feu.*) Ça ne prend pas.... (*Continuant.*) Quand nous serons mariés, installé dans un hôtel splendide.... (*Détournant la tête.*) Pouah! la cendre!... (*Poussant.*) Hum! hum!... Il faut pourtant que je déjeûne, par la sambleu! (*Il souffle très vite et avec colère.*) Quand j'entendrai sa voix si douce.... Ah! mon Dieu!...

(*Bruit d'une personne qui tombe dans les escaliers.*)

Pomponne, en dehors. Faites donc attention, taillense!...

Geneviève, de même. Il fallait vous ranger.... Est-ce qu'on y voit goutte dans vos escaliers?

Létorières. Bon! la femme Grevin qui culbute mon précepteur!... elle m'apporte mon habit.

Pomponne. Vous êtes une insolente!

Geneviève. Allez au diable!

(*Elle entre et ferme la porte avec colère.*)

Létorières, toujours à genoux et soufflant. Donnez-vous la peine d'entrer, Madame.

Geneviève, au fond. Merci.... c'est fait.

Létorières. Ah!... (*Geneviève prend une chaise et s'assied brusquement en lui tournant le dos.*) Donnez-vous la peine de vous asseoir, Madame.

Geneviève. Merci.... c'est fait. (*Tirant un mouchoir de son panier et s'essuyant le front.*) Quand on a monté vos quatre étages, c'est bien le moins.

Létorières. C'est juste.

Geneviève, *sans le regarder, et brusquement.* Monsieur!... je viens vous dire, d'abord et d'un, que mon mari est un imbécille.

Létorières, *à mi-voix.* Accordé....

Geneviève. Il s'est laissé entortiller par vous.... mais moi, c'est une autre paire de manches.

Létorières, *à part.* Ah! mon Dieu!

Geneviève. Et je vous avertis que je ne mettrai pas les pieds dehors, avant d'avoir....

Létorières. Vous permettez que je continue, Madame?...

Geneviève. Allez, soufflez, ça m'est égal.

Létorières, *avec douceur.* C'est que je suis sorti ce matin à six heures.... je n'ai encore rien pris.... et je vous avoue que....

Geneviève, *brusquement.* Pardine! vous souffrez.... *(A part.)* Bon moyen pour s'abimer l'estomac! *(Haut.)* Mon petit Monsieur, c'est quatre cents livres....

Létorières. Mon precepteur est allé acheter deux petits pains, et pendant ce temps, moi, je prépare notre café.

Geneviève. Ah! c'est vous qui.... *(A part.)* Jolie ripopée qu'il va fabriquer là!...

Létorières. Voilà mon feu allumé, mon eau chaude.... je n'ai plus qu'à y jeter le café, et je suis à vous.

Geneviève. Oh! il n'y a pas besoin de tant de paroles.... c'est quatre cents....

Létorières, *jetant un petit cri.* Aïe!

Geneviève, *vivement.* Vous vous êtes brûlé?...

Létorières, *secouant sa main.* Oh!... oh! que ça me cuit!

Geneviève, *se levant.* Vite! vite! votre main dans de l'eau froide!... Tenez, tenez.

(Elle lui présente un pot à eau.)

Létorières. Merci, Madame.

(Il plonge sa main dans l'eau.)

Geneviève, *le regardant pour la première fois, à part.* Tiens! tiens! tiens!... comme c'est jeune!... *(Haut.)* Ça va-t-il mieux?

Létorières. Tout-à-fait bien.... Je ne me serais pourtant pas avisé de ce remède-là.

Geneviève, *triomphante.* Pardine!... est-ce que les messieurs savent rien faire?... et si j'avais de l'huile, ou une pomme de terre, donc!... mais il n'y a rien ici.

Létorières. C'est une justice à rendre au logement. *(Retirant sa main.)* Mille remerciemens, Madame.

(Pendant qu'elle va déposer le pot, il retourne à la cheminée et se remet à souffler.)

Geneviève. Ah! ça, est-ce que vous croyez que je vas passer ma journée ici.... à vous entendre.... (*Elle fait l'action de souffler.*) Dépêchons-nous, s'il vous plaît.... mon mari m'attend, pour faire notre second déjeuner.

Létorières, soupirant. Ah! vous avez déjà fait le premier?... Vous êtes bien heureuse!

Geneviève, à part. Au fait, s'il n'a encore rien pris.... (*Haut.*) Voyons, déjeunez vite, au moins.

Létorières. Sans mon vieux précepteur?... oh! non, non.... il m'a attendu, je l'attendrai. (*Il prend un cornet de sucre.*) Pauvre homme!...

Geneviève, se fâchant. C'est ça!... et pendant ce temps-là je ferai le pied de grue!... (*A part.*) Il a de bons sentimens.... c'est gentil!... (*Haut, tendant la main.*) Voyons, finissons-en.... c'est quatre cents.... (*Regardant Létorières, qui s'apprête à mettre du sucre dans le lait et lui arrêtant le bras.*) Qu'est-ce que vous allez donc fourrer là, dans votre lait?

Létorières. Du sucre.

Geneviève. Du sucre, ça!... mais c'est de la sciure de bois, mon cher monsieur.... mais notre perroquet n'en voudrait pas.... Allons donc!

(*Elle saisit le cornet, qu'elle lance par la fenêtre*)

Létorières. Mais, Madame....

Geneviève. Du sucre! En voilà, du sucre.... du blanc, du bon.... (*Elle en tire un gros morceau de son panier et le jette dans le lait, puis, tendant de nouveau la main.*) C'est quatre cents livres.... dépêchons.

Létorières. Mon Dieu! Madame, je suis confus, désolé.... mais il m'est impossible, pour le moment....

Geneviève. Impossible!... quand j'ai traité Grevin de poule mouillée, pour vous avoir accordé seulement un jour!...

Létorières. Mais, ne craignez rien.... si je gagne mon procès, je serai riche, très riche.... et je vous paierai deux, trois, quatre fois ce que je vous dois.

Geneviève. Allons donc!... Et, si vous le perdez, votre procès?

Létorières. Je le gagnerai!

Geneviève, s'animant. Et, en attendant, vous croyez que je vas rentrer à la boutique, les mains vides.... pour qu'on pense que je me suis laissé séduire par vos beaux yeux!... (*A part.*) Le fait est qu'ils sont superbes....

Létorières, suppliant. Madame Grevin!...

Geneviève. Non, non, mon petit monsieur!... Quand on ne peut pas payer ses habits, on n'en fait pas faire.... quand on n'a pas de quoi vivre, on ne décampe pas de son collège,

où on était bien nourri, bien couché.... Pourquoi l'avez-vous quitté, votre collège?... voyons.

Létorières, vivement. Pourquoi?... ah! vous allez comprendre cela, vous, Madame Grevin.... car vous êtes une femme, car vous êtes jeune.

Geneviève. Pardine! A vingt-six ans.

Létorières, s'interrompant. Ah! on ne vous les donnerait pas....

Geneviève. Hein?...

Létorières, continuant. Car vous devez être bonne et sensible.

Geneviève. Du tout!... Je suis méchante.

Létorières, baissant la voix. Pourquoi?... parce que j'ai-
mais!

Geneviève. Ah! bah!... Ce petit!...

Létorières, avec feu. Oui, j'aimais de toutes les forces de mon âme.... une jeune fille, un ange.... qui est malheureuse, qui souffre.... oui, qui souffre d'une de ces douleurs inconnues aux filles du peuple et de la bourgeoisie!... Là, du moins, l'amour du père, comme sa fortune, est également partagé entre tous ses enfans.... Chez nous, au contraire, à un seul, à l'ainé, toute la tendresse, tous les biens!... Mais il est fat!... il est l'ainé... mais il est laid!... il est l'ainé.... mais il est bête!...

Geneviève, riant. Il est l'ainé!...

Létorières. Voilà.... Celle que j'aime à un frère, un sot, un imbécille.... A lui le rang, la fortune et les caresses!... tandis que la pauvre petite, dédaignée, repoussée, n'a pour perspective qu'on couvent.... *(Avec élan.)* Je l'aime, moi, Madame Grevin!... je l'aime, parce qu'elle est jolie, douce, bonne, spirituelle.... mais, n'eût-elle aucune de ces qualités.... ah! votre coeur me comprendra.... je l'aimerais encore, parce qu'elle est malheureuse!
(Il essuie des larmes.)

Geneviève, attendrie. Ah! c'est très bien!... vertuchou! c'est très bien!

Létorières. Il lui fallait un appui.... et voilà pourquoi je me suis échappé de mon collège.

Geneviève, s'oubliant. Et vous avez bien fait, sarpedienne!

Létorières. Bonne Madame Grevin!... vous m'approuvez, n'est-ce pas?

Geneviève, entraînée. C'est-à-dire que j'ai envie de vous....
(Elle s'arrête.) C'est quatre cents....

Létorières, gaiement. A la bonne heure!... j'en étais sûr.... Il n'y a de méchantes femmes, que celles qui sont laides, contrefaites et bossues.... Est-ce que vous pourriez être insensible avec ces yeux-là?

Geneviève. Il ne s'agit pas de mes yeux.

Létorières. Allons donc!... Vous devez être du parti des amoureux... vous, qui avez aimé... qui aimez peut-être encore....

Geneviève. Qui ça?... mon mari?...

Létorières. Non.... n'importe qui.... Vous, qu'on adore, qu'on supplie à deux genoux.

Geneviève. Qui ça?... mon mari?...

Létorières. Non.... un autre.... vous savez bien....

Geneviève. Moi?...

Létorières, à demi-voix. Eh! oui.... dans l'arrière-boutique.... un soir, que j'allais parler à votre mari, et que je me trompais de porte....

Geneviève. Je ne vous ai pas vu.

Létorières. Oui; mais, moi, j'ai vu....

Geneviève. Quoi donc?...

Létorières. Ce gros robin, qui s'est jeté dans un bahut.

Geneviève. O ciel!...

Létorières, vivement. Chut!... Je n'en ai parlé à personne.... pas même à mon précepteur.

Geneviève. Bien vrai?...

Létorières. Sur l'honneur!... Un gentilhomme, trahir le secret d'une dame!

Geneviève. Ah! c'est bien de votre part.... parce que, voyez-vous, mon pauvre Grevin supposerait....

Létorières. Ce serait absurde.... (*L'interrogeant.*) Un huissier?...

Geneviève. Fi donc!

Létorières. Un procureur?

Geneviève. Mieux que ça.

Létorières. Un avocat?

Geneviève, se livrant. Le plus gai, le plus bout-en-train, le plus.... (*Se reprenant.*) C'est-à-dire....

Létorières, avec mépris. Un avocat!... Et quand c'eût été un président, Madame Grevin.... est-ce là un galant digne d'une jolie bourgeoise comme vous?...

Geneviève, minaudant. Ah!... ah!...

Létorières, avec feu. Ce qu'il vous faut pour adorateur, ce serait un jeune et brillant mousquetaire.... ce serait.... ce serait moi!... non pas le pauvre diable, humble et dépenaillé, qui grelotte dans un galetas et n'a pas 400 livres à jeter à son tailleur.... mais moi, riche, millionnaire, officier du roi, avec deux épauettes d'or et un pommeau de diamans à mon épée!... C'est alors que je vous dirais: Vrai Dieu! la belle, on n'a pas un minois plus séduisant et plus coquin.... Palsambleu! il me faut un baiser.... et je le prends!... (*Il l'embrasse.*)

Geneviève, *se défendant*. Eh bien!... eh bien!...

Létorières. C'est fait!... (*A part.*) Le troisième de la journée!...

Geneviève, *avec explosion*. Il est charmant!... il est... (*A part.*) Ah! mon Dieu! qu'est-ce que je dis là?... (*Haut.*) C'est 400 livres....

Létorières. Que je vous dois, et que je vous paierai... Mais, pour cela, il faut les avoir... pour les avoir, il faut que je voie mes juges... qui sait?... que j'aie à la cour, peut-être....

Geneviève. A la cour?

Létorières. Et pour cela, il me faudrait.... ah! il me faudrait ce bel habit couleur paille, avec paremens de....

Geneviève. Ah! par exemple, pour celui-là, n'y comptez pas... pour les 400 livres, c'est convenu, j'attendrai encore... mais quand à l'habit neuf... de l'argent comptant, ou rien, je l'ai juré.

Létorières, *tristement*. Il faudra donc que je perde mon procès... qu'Herminie aille au couvent... et que je me tue.

Geneviève. Hein!... avisez-vous de ça!... J'aimerais mieux vous prêter les 60 pistoles que je viens de toucher!...

Létorières, *vivement*. Et je vous paie comptant!

Geneviève. Et je ne manque pas à ma parole!

Létorières. Et j'ai mon habit!... (*Lui sautant au cou.*) Ah! ma chère Madame Grevin!...

Geneviève. Oh! il m'étouffe! m'étrangle!...

Scène VI.

Les Mêmes, POMPONNE.

Pomponne, *entrant de la droite et tenant deux petits pains*. Que vois-je!... mon vicomte au cou de cette mégère!

Geneviève. Bonhomme!

Létorières. Dites: de cette bonne, de cette excellente Madame Grevin!... qui me fait crédit, qui me donne mon habit neuf, qui....

Pomponne. Pas possible!

Geneviève, *à Pomponne*. Il m'a toute retournée, quoi!

Pomponne. Encore une!

Geneviève. Un peu plus, je ne sais pas ce qui arrivait!... C'est votre faute, à vous, qui mettez des heures entières à aller chercher deux petits pains!

Pomponne. Ah! bien, oui; mais que d'événemens!...

Geneviève. Ils n'étaient pas cuits?

Pomponne. Il s'agit bien de ça!... un homme, une femme,

une.... (*A Létorières.*) En sortant de chez le boulanger, je remarque un individu de mauvaise mine, qui avait l'air de m'attendre et qui se met à me suivre.... je devine qu'on cherche à découvrir votre retraite....

Létorières. Je suis arrêté!

Geneviève. Ah! mon Dieu!

Pomponne. N'ayez pas peur.... Je file jusqu'au bout de la rue Plâtrière.... je vois qu'il me suit.... je tourne dans la rue Saint Honoré.... il me suit toujours... je gagne les Tuileries.... il me suit encore.... je prends les quais, je traverse la cour du Louvre, le Palais-Royal.... Heureusement, enfin, dans la rue de Valois, un embarras de voitures nous sépare, et je rentre sans être vu.... Voilà la promenade que je viens de faire, avec mes deux petits pains!

Létorières, riant aux éclats. Ah! ah! ah!

Geneviève, riant de son côté. Ah! ah! ah!

Pomponne. Chut!... malheureux!... taisez-vous donc!... on va vous entendre!...

Létorières. Et qui donc?

Pomponne. Est-ce que je ne vous l'ai pas dit?... Mon Dieu! je suis si troublé!... Cette dame.... que j'ai trouvée sur l'escalier, et qui m'a demandé, d'une voix tremblante, M. le vicomte de Létorières?

Létorières. Tiens!

Geneviève. Une dame!... (*A part.*) Et rien au menton.... Oh! le petit gueux!...

Pomponne. Elle est là.... je viens de la faire entrer dans cette chambre.... Je voulais vous prévenir, vous consulter.... et puis, comme vous n'étiez pas seul....

(*Il va à la porte à droite.*)

Létorières. C'est juste.

Geneviève, gagnant le fond. Je me sauve!

Létorières, à demi-voix. Bonjour à votre mari.... et à l'autre ... vous savez....

Geneviève, l'interrompant. Hum! hum!... vous aurez votre habit.

(*Pomponne, qui vient d'ouvrir la porte à droite, court à Geneviève, qu'il pousse dehors au moment où Herminie paraît à droite.*)

Scène VII.

LÉTORIÈRES, HERMINIE.

Létorières, poussant un cri de joie. Herminie!...

Herminie, entrant vivement. Mon cousin!...

Létorières. Quoi! c'est vous?

Herminie, *très émue.* Oui, moi, qui viens me réfugier auprès de vous... mon seul ami au monde!

Létorières. Oh! oui!... mais, ne tremblez donc pas ainsi.

Herminie, *regardant autour d'elle.* C'est que nous sommes seuls.... Votre précepteur... où est-il?

Létorières, *indiquant la porte à gauche.* Ne craignez rien, il est là, près de vous.

Herminie. C'est mal, ce que je fais là... mais si vous saviez!... Nous sommes perdus!...

Létorières. O ciel! vous?...

Herminie. Tous les deux!... Oh! moi, que m'importe?... Mais vous!... Je suis en fuite... je viens de m'échapper...

Létorières, *gaiment.* Juste! comme moi de mon collège!... Bravo!

Herminie. Ne riez pas, mon cousin... J'étais folle, j'avais perdu la tête!... mais ne vous hâtez pas de me condamner. Je venais d'apprendre à la fois, et qu'on allait vous arrêter, et qu'aujourd'hui, ce soir même, on allait me conduire à l'abbaye de Chaillot, chez les dames Ursulines... *(Se jetant dans ses bras.)* Oh! mon cousin, je ne veux pas être religieuse!

Létorières. Vous, chez les Ursulines!... jamais!... ou j'y entre avec vous!

Herminie. C'est alors que Charlotte m'a remis votre billet... C'était un avis du ciel!

Létorières. Parbleu!

Herminie. Je suis partie, sans savoir où j'allais... et j'arrive près de vous, sans savoir comment.

Létorières. C'est toujours le ciel.

Herminie. Et, d'abord, apprenez donc le danger qui vous menace... On a découvert votre retraite... et, au moment où je vous parle, on conspire contre votre liberté!...

Létorières. Ah! diable!

Herminie. Et ce n'est pas tout... Ce testament de notre grand'tante, Mad. Dolbreuse... qui faisait votre fortune...

Létorières. Dites: la nôtre.

Herminie. Plût au ciel!... mais la princesse de Soubise et son mari, qui sont nos parens éloignés, ont promis de le faire casser à notre profit... c'est-à-dire, moi, pauvre fille, je ne compte pas dans la famille: je ne suis bonne qu'à mettre au couvent...

Létorières. C'est ce que nous verrons!

Herminie. Mais mon frère le baron ajoutera ces biens à tous ceux qu'il possède déjà.

Létorières. Ah! votre frère...

Herminie. C'est lui qui doit me conduire à Chaillot!...

Létorières. Oh! s'il me fait dégainer!...

Herminie. C'est lui qui répète toujours: Quand les filles nobles n'ont pas de dot, elles doivent épouser un cloître.

Létorières. Et si je veux vous épouser sans dot, moi?

Herminie. Oui, mais alors on ne voudrait me donner qu'à un homme bien riche....

Létorières. Mais je le serai!... Oui, pour les faire enrager tous, je gagnerai mon procès!

Herminie. Et le moyen?... ils ont tout prévu.... l'affaire a été renvoyée devant trois arbitres.... des créatures de la maréchale de Soubise, qui prononceront contre vous.

Létorières. Pas sans m'avoir vu!... Je leur parlerai, moi! ah! ah! Le testament est bon, je leur prouverai que tout me revient, tout.... Combien?

Herminie. Deux millions, mon cousin!

Létorières. Deux millions? ils sont à moi!... Deux millions!...

Scène VIII.

Les Mêmes, POMPONNE.

Pomponne, entrant du fond. Hein?... qui est-ce qui a des millions, ici?

Létorières. Eh! venez donc, mon maître, mon ami, mon vieux Pomponne!... me voilà riche, me voilà heureux!...

Pomponne. Riche, heureux?

Létorières. Eh! oui.... Regardez donc.... Herminie, ma cousine.... Hein?...

Pomponne. Mademoiselle, certainement.... pour le bonheur, je ne dis pas....

Létorières. Oh! comme il est froid!... Ces vieux, ça ne sent rien!

Pomponne. Mais la fortune....

Létorières. Mais je l'ai.... c'est-à-dire je l'aurai!... ça ne peut pas manquer.... et alors, Pomponne, vous verrez si je suis un ingrat!... Je vous donne un million.... j'en donne un à Sicard, le cocher, numéro 144.... et nous.... Tiens! il ne nous restera rien!

Pomponne. Cher enfant! le coeur sur la main!... Vous donnerez vingt-quatre sous au cocher.... et à moi, une veste neuve, pour remplacer celle qui a fondu chez le boulanger.

Létorières, attendri. Quoi!... ce matin.... Je devine!... Oh! ce cher Pomponne!... qui a vendu pour moi sa veste de velours!

Pomponne, *soupirant*. Que j'avais depuis dix-sept ans!

Létorières. Qu'il avait depuis dix-sept ans, ma cousine! et je ne lui donnerais pas... Embrassez-moi, Pomponne!

(Il se jette dans ses bras.)

Pomponne. De tout mon cœur!

(Létorières remonte en s'essuyant les yeux.)

Herminie, *tendant la main à Pomponne*. C'est bien, de ne pas l'avoir abandonné!...

Pomponne. Est-ce que ça se pouvait?... est-ce qu'il ne devait pas me subjuguer?... comme la Grevin... comme le cocher... comme... *(Regardant Herminie.)* comme quelqu'un encore?...
(Elle baisse les yeux.)

Létorières, *qui est redescendu*. Oh! oui, vous m'aimez... elle aussi... et nous ne nous quitterons plus!... Mais, puisque notre gîte est découvert, nous allons en changer... nous en trouverons un autre... un petit logement... deux chambres, où nous demeurerons tous les trois... Ce sera gentil!

Pomponne. Hein?... tous les trois... petit malheureux!.. Et qu'est-ce qu'on dirait?

Létorières. Qu'est-ce que vous voulez qu'on dise?... Vous êtes un homme respectable...

Pomponne. Oui, mais vous!...

Létorières. Tiens! c'est vrai... je ne suis pas un homme respectable, moi.

Herminie. Oh! il a raison!... je ne puis pas rester avec vous... et, ce matin, avant d'avoir reçu votre billet, je pensais à demander asile à ma vieille nourrice, qui habite Chatou.

Pomponne. C'est ça!... Je me charge de vous y conduire.

Létorières, *écoutant*. Chut!... prenez garde!... on vient!...

Tibulle, *en dehors*. Diable d'escalier!... Attends-moi là, Jasmin!

Létorières. Qu'est-ce que c'est que ça?

Tibulle. Il y a de quoi se rompre le cou!

Herminie, *avec effroi*. Ciel! cette voix...

Létorières. Vous la connaissez?

Herminie. C'est celle de mon frère!...

(On entend frapper.)

Pomponne. Oh!

Létorières, *vivement*. Gardez la porte!...

Herminie. Je suis perdue!

Pomponne. C'est lui!

Herminie. Ah!

(Elle se jette dans la chambre à gauche au moment où Tibulle paraît. Létorières reste devant cette porte.)

Scène IX.

LÉTORIÈRES, POMPONNE, TIBULLE.

Tibulle, paraissant. Enfin, je puis.... (*S'arrêtant d'un air étonné, à la vue du logement.*) Ah bah!... ah! tiens!... ce n'est pas ici.... je me serai trompé.... Pardon!

(*Il disparaît, et la porte se referme.*)

Létorières, riant. Qu'est-ce qu'il a donc?... Il s'en va?

Pomponne. Bon voyage!

Tibulle, en dehors, après avoir frappé à une autre porte.
M. le vicomte de Létorières, s'il vous plaît?

Une Voix de Femme. Ce n'est pas ici.

Tibulle. Ah!... pardon! (*Après avoir sonné à une troisième porte.*) **M. le vicomte de Létorières**, s'il vous plaît?

Une Voix d'Homme. Connais pas.

Tibulle. Ah!... pardon! (*Il frappe de nouveau. Pomponne va ouvrir.*) **M. le vicomte de Létorières**, s'il vous plaît?

Létorières, s'avançant. C'est moi, Monsieur.

Tibulle. Vous?... Ah! tiens!... (*A part.*) Le vicomte, ça!.. Dieu! qu'il a l'air jeune!...

Létorières, à part. Dieu! qu'il a l'air bête!

Tibulle, se posant devant lui, et ricanant. Allez.... allez donc.... commencez.

Létorières. Qu'est-ce?

Tibulle. On dit que vous séduisez tout le monde.... Allez, séduisez-moi.... Je n'empêche pas.... je me livre.... Faites-moi tourner la tête.

Létorières. Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse, de votre tête?

Tibulle. Ah!... vous ne me reconnaissez pas.... C'est juste: vous ne m'avez jamais vu.... je serais même fort étonné que vous me reconnussiez.... (*A part.*) J'aime autant ça... gardons l'incognito. (*Haut.*) Je suis...

Létorières. Le baron Tibulle Ménélas d'Hugeon.

Tibulle, à part. Bah! bah! bah! bah!... il me reconnaît! Qui diable a pu lui dire....

Létorières. Donnez-vous donc la peine de vous asseoir, cousin.

Tibulle. Avec plaisir.... (*Pomponne lui présente une chaise de paille, qu'il examine un instant.*) Ah! non.... toute réflexion faite, j'aime mieux causer debout.... Gardez ça pour vous, bonhomme.

Pomponne, se révoltant. Bonhomme!

Létorières, s'asseyant. Comme il vous plaira.

Tibulle. D'autant plus que j'ai peu de temps à perdre... La Guimard m'attend.... (*Appuyant.*) la petite Guimard.... qui a quelques bontés pour moi.... (*Plus fort.*) la Guimard!...

Létorières. Après?...

Tibulle, à part. Au fait, ça ne connaît pas la Guimard... Pauvre petit!... (*Haut.*) Nous disons donc, cousin, que votre procès est perdu.

Létorières. Je ne dis pas ça du tout!

Tibulle. Je le dis, moi.... Perdu, ou c'est tout comme.... et ce sera justice, vertudieu!... Que diable feriez-vous de deux millions?... Vous êtes né sans le sou, vous ne connaissez pas les jouissances de la vie.... tandis que, moi, j'en possède déjà deux.... millions.... Je suis forcé de m'amuser comme un fou.... d'avoir des chevaux, des équipages magnifiques, de donner des fêtes aux belles dames et aux gens d'esprit.... La beauté et l'esprit, c'est cher....

Létorières. Je le crois bien!... (*Le regardant.*) N'en a pas qui veut.

Tibulle.

Air: de la Famille de l'Apothicaire.

Que de dépenses! c'est affreux! Il faut que je double mon bien
Et pas moyen d'en rien rabattre!... Pour mener le train qu'il m'impose...
Dites, suis-je assez malheureux?... Tandis que vous, qui n'avez rien,
J'ai deux millions, il m'en faut quatre! Il ne vous faut pas autre chose.

Pomponne, révolté. Mais, Monsieur!...

Létorières. Laissez parler le cousin.

Tibulle. Certainement, laissez parler le.... laissez-moi parler.... Je vais être franc.... dans la famille d'Hugeon, on est franc comme l'osier.... Tiens! un calembourg!... (*Appuyant.*) C'est un calembourg, que j'ai fait sans m'en apercevoir.... (*Criant.*) un calembourg!

Létorières, à part, en se levant. Et dire que c'est l'ainé de la famille!

Tibulle, à part. Il ne comprend pas.... Et on dit que c'est de l'esprit!... (*Haut.*) Je vous préviens donc, d'abord, que M de Soubise.... (*Plus fort.*) le grand Soubise.... celui qui aura pu gagner la bataille de Rosbach....

Létorières. S'il ne l'avait pas perdue.

Tibulle. C'est juste.... s'il ne l'avait pas perdue....

Létorières. Il l'aurait gagnée.

Tibulle. Oui.... Que mon cousin et ma cousine, la belle maréchale, remueront ciel et terre pour me faire gagner la cause.... que les trois arbitres, Desperrières, Palmezeaux et Corbin sont pour moi... Je vous avertis, ensuite, que l'abbé du Vighan.... (*Appuyant.*) vous savez, l'abbé du Vighan, votre

oncle.... (*Plus fort.*) l'abbé du Vighan!... (*A part.*) Il n'a jamais l'air de comprendre!

Létorières. Mon oncle.... Après?

Tibulle. Il nous a donné pleins pouvoirs pour vous faire appréhender au corps.... (*Mouvement de Létorières.*) N'ayez pas peur.... on ne vous (*Fouettant sa main.*) le donnera pas.... mais on vous coffrera, au nom du roi... L'exempt et la maréchaussée sont en route.

Pomponne. Mais c'est abominable!...

Létorières. Pomponne...

Tibulle. Pomponne?... Ah! c'est Pomponne, ça!... le vieux qui vous a débauché!... Son affaire est faite... coffré, mon bonhomme!

Pomponne. Moi!... un ex-régent de classe!...

Létorières, Pinterrompant. Avez-vous fini, beau Ménélas?

Tibulle. Oui.... (*Se ravisant.*) Ah! non!... Je viens, en bon cousin, vous offrir une transaction....

Létorières. Allons donc!... et c'est?...

Tibulle. De renoncer au testament, d'abandonner ces deux pauvres millions.... et en échange, je vous compte cent mille livres, en bons billets de la caisse d'escompte.... Nous déchirons l'ordre d'arrestation.... nous vous émancipons.... nous vous embrassons.... hein?

Pomponne, enchanté. A la bonne heure!...

Létorières, avec chaleur. Moi, capituler!... La première action de Létorières émancipé serait une lâcheté, une bassesse! Non! cent fois, non! mille fois, non!...

Pomponne. C'est ça! c'est ça!... il me remonte!

Tibulle. Mais l'exempt de la Prévôté?...

Létorières. Je m'en moque.... comme de vous!... Qu'ils viennent m'arrêter.... je me défendrai!... et pour commencer, je tue l'exempt!...

Pomponne. Bravo!... il m'électrise!...

Létorières. Je mas-acre la maréchaussée!...

(*Tibulle rit.*)

Pomponne. Oui! nous égorgeons tout le monde!... vous le premier!...

Tibulle. Eh! bonhomme!...

Létorières, marchant à Tibulle et lui serrant le poignet. Et quant à vous, l'ainé de la famille....

Tibulle, reculant. Ah! mais! ah! mais! petit, vous me faites mal!

Scène X.

Les Mêmes, GENEVIÈVE. *accourant tout effarée, et portant un papier.*

Geneviève. Sauvez-vous!... cachez-vous!... ils sont en bas!

Pomponne. Qui donc?

Geneviève. Un exempt de la Prévôté et deux soldats!... ils viennent vous arrêter!

Tibulle, se frottant les mains. Ah! ah!... Bon voyage, cousin!

Pomponne, se laissant tomber sur une chaise. Je suis mort!...

Létorières, gaiement. Du courage, Pomponne!... défendons-nous! jetons-leur à la tête... tenez, mon cousin Ménélas!

Tibulle. N'approchez pas!

Geneviève, à part. Oh! le petit démon!... il me remue!...
(*Reprenant.*) En passant à côté d'eux, j'ai entendu l'exempt qui disait aux autres: Pendant que vous le tiendrez, je mettrai sous le scellé tout ce que renferme le logement.

Pomponne, effrayé et regardant la porte du cabinet, à gauche.) Tout!...

Létorières, de même. Tout!...

Tibulle. Tout.

Létorières, à part. Elle est prise!... Que faire?...

Tibulle, le voyant stupéfait. Eh bien! cousin, vous n'allez pas massacrer la maréchaussée?...

Létorières, d'un air abattu. Pardon, pardon, mon cousin... j'étais fou... j'avais perdu la tête...

Pomponne. Hein?...

Geneviève. Il caponne?...

Tibulle. Vous avez peur?...

Létorières. Eh bien! oui... Empêchez qu'ils ne montent, déchirez l'ordre d'arrestation... j'accepte les cent mille livres.

Tibulle. Allons donc?... Dès que vous aurez signé...

Létorières. Tout ce que vous voudrez.

Geneviève et Pomponne, consternés. Oh!

Tibulle, à part. C'est une belle invention, que la maréchaussée!

Létorières. Il s'agit de rédiger un petit acte...

Tibulle. Cela me regarde...

Létorières. Tenez, là, dans cette chambre, vous trouverez tout ce qu'il vous faut... Hâtez-vous!... les voilà!

Tibulle, à part, en sortant. Je l'ai roué!

(*Il sort à droite. Létorières ferme aussitôt la porte.*)

Scène XI.

POMPONNE, LÉTORIÈRES, GENEVIÈVE.

*(Scène jouée à voix basse.)***Pomponne.** Quoi! malheureux enfant!.. vous renoncez...**Geneviève.** Vous reculez!...**Létorières,** *les prenant tous deux par la main.* Non, non, de par Dieu! je ne recule pas!... je ne renonce pas!... Je le tiens! je les tiens tous!**Pomponne.** Vrai?**Létorières.** Vite, à notre prisonnière!...*(Pomponne court ouvrir la porte du cabinet à gauche.)***Geneviève.** Bien! très bien!... je ne sais pas ce qu'il veut faire, mais c'est égal.**Herminie, paraissant.** Ah! Monsieur.... ah! mon cousin!*(Voyant Geneviève, elle s'arrête et baisse son voile.)***Geneviève.** Oh! qu'elle est jolie!... petit serpent!... *(À Herminie.)* Rassurez-vous, ma belle demoiselle.... je sais tout... j'en suis!**Létorières.** Pomponne, prenez le bras d'Herminie.... et partez vite!**Herminie.** Et vous?...**Létorières.** Je cours voir les arbitres.... le lieutenant de police.... les ministres.... le roi lui-même!... Pour cela, il ne me faut que du courage et un habit.... Du courage.... *(Baisant la main d'Herminie.)* en voilà!...**Geneviève.** Tiens! il appelle ça du courage!**Pomponne.** Mais l'habit?...**Geneviève.** Le voici!... Mais les soldats?...**Létorières.** Ils seront occupés ailleurs.**Pomponne, au fond.** Dépêchez-vous!... je les entends!...**Herminie.** Tout est perdu!...**Létorières.** Laissez-moi faire.**Une Voix, en dehors.** Ouvrez, au nom du roi!*(Létorières ouvre. L'exempt paraît, suivi de deux soldats.)*

Scène XII.

Les Mêmes, L'EXEMPT et les Soldats, puis TIBULLE.

Létorières, baissant la voix. Entrez sans bruit... chut!.. Il est là!... nous le tenons!**L'Exempt.** De par le roi....

Létorières. Plus bas, donc!... Vous avez l'ordre d'arrestation, la signature de l'abbé du Vighan?

L'Exempt. Voici.

Létorières. Très bien.... M. l'Exempt, faites votre devoir. *(Montrant la porte à droite.)* Vous répondez du coupable.... sur votre tête!

(Pomponne et Herminie se sont rapprochés de la porte du fond.)

Geneviève, à part. Ah bien! ah bien!...

(Létorières lui serre la main.)

Herminie, de loin, à Létorières. Adieu!...

Létorières. Chut!

(Les soldats se sont approchés de la porte à droite; Pomponne et Herminie, au fond. En ce moment, Tibulle sort de la chambre un papier à la main; les deux soldats lui mettent la main sur le collet.)

Tibulle, sortant. Voici le....

L'Exempt. Au nom du roi, je vous arrête!

Tibulle. Hein?

Létorières, au fond. Bon voyage, cousin!

(Tibulle se débat, pousse des cris: Létorières s'esquive, et Pomponne entraîne Herminie, pendant que Geneviève tombe sur une chaise en riant aux éclats.)

FIN DU PREMIER ACTE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

ACTE SECOND.

Le théâtre représente un petit salon à pans coupés, servant de cabinet et de bibliothèque. Portes au fond, à droite et à gauche. Une fenêtre avec rideaux, entre la porte à gauche et celle du fond. Une bibliothèque en face de la fenêtre, entre la porte à droite et celle du fond. A gauche, au premier plan, un bureau couvert de papiers, sur lequel se trouvent une carafe d'eau, deux verres et un plateau. A gauche, en face du bureau, un buste couronné des portraits de magistrats.

Scène I.

DESPERRIÈRES, puis VÉRONIQUE.

(Au lever du rideau, Desperrières est seul, devant sa bibliothèque ouverte, et tient un livre à la main.)

Véronique, en dehors. C'est bien.... c'est bien...